

FanTasia Ambassadeur de la libre expression

Dominic Bouchard

Number 250, September–October 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47434ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bouchard, D. (2007). FanTasia : ambassadeur de la libre expression. *Séquences*, (250), 5–5.

FANTASIA

AMBASSADEUR DE LA LIBRE EXPRESSION

Grâce au travail rigoureux, puis passionné de l'équipe de programmation et à la présence indéfectible des spectateurs, le rendez-vous cinématographique de l'été a été une 11^e réussite.

DOMINIC BOUCHARD

La programmation de FanTasia 2007 se voulait diluvienne : un hommage à une icône du fantastique européen, Jean Rolin; six classiques russes, dont **Stalker** du cinéaste de génie Andreï Tarkovsky; près d'une dizaine de documentaires-chocs; cinq portraits intimes du documentariste Yves Montmayeur; un hommage au défunt cinéaste Akio Jissoji, l'homme derrière Ultraman; vingt-trois programmes de courts métrages, avec une place imposante laissée aux œuvres québécoises et deux performances de DJ XL5 (le chasseur de courts kitsch et impertinents); une multitude d'autres œuvres, pour un généreux total de 125 longs métrages et quelque 250 courts métrages. Une programmation opulente et exténuante vous dites !

Une des conséquences heureuses du tout nouveau financement étatique du festival est l'introduction d'un corpus de documentaires audacieux. **Ghost of Cité Soleil**, de Asger Leth, est une bouleversante incursion dans le bidonville de Port-au-Prince au moment où le règne de Jean Bertrand Aristide est des plus instables. Ce documentaire trouble par sa façon d'exposer franchement l'animosité, la peur et la misère qui accable cette population haïtienne esseulée dans le chaos. **Your Mommy Kills Animals**, du documentariste Curt Johnson, ressort également de la mêlée par sa rigueur et son courage. Ce film très controversé sur la guerre entre le gouvernement américain et les activistes défendant les droits des animaux lance un cri d'alarme contre la véritable menace intérieure aux États-Unis, les atteintes graves à la liberté d'expression.

Parmi les films d'animation, notons le travail de l'iconoclaste M Dot Strange qui nous a présenté **We are the Strange**, un bijou cinématographique pour *gamer* mélancolique. Le producteur de **The Animatrix**, Michael Arias, s'est lié au légendaire Studio 4°C pour créer son premier long métrage, **Tekkon Kinkreet**, une épopée sensible et profonde. Le graphisme sublime, les cadrages et les mouvements d'images minutieusement travaillés et l'excellente conception sonore font de ces deux films des œuvres abouties.

Sans négliger le cinéma de genre, FanTasia accueillait cette année un nombre important de films dits d'auteur. **Isabella**, du Hongkongais Pang Ho-Cheung, représente bien cette tangente. Ce long métrage rempli d'humanisme propose des lumières et des cadrages d'une beauté vibrante, proches de l'esthétique d'un Wong Kar Wai.

Encore cette année, les cinémas nationaux n'étaient pas en reste. Nous devons souligner d'un large trait **Like a Virgin**, des Coréens Lee Hae-Young et Lee Hae-Jun, un film d'un comique absolument charmant. En plus d'être divertissante, cette œuvre a le mérite d'aborder frontalement un tabou majeur chez les

Coréens, soit l'homosexualité. Avec **Midnight Ballad for Ghost Theater**, le cinéaste Jeon Gye-Su amorce sa carrière avec une comédie musicale excentrique au ton incontestablement Tim-Burtonesque. Du côté nippon, Minoru Kawasaki, qui a apporté ses propres variantes astucieuses à l'argot du film de série avec **Calamari Wrestler** et **Executive Koala**, proposait cette année deux œuvres aussi brillantes que loufoques : **The World Sinks Except Japan** et **Rug Cop**. Le réalisateur Sion Sono (**Suicide Club**, **Strange Circus**) était de retour cette année pour présenter deux œuvres. **Exte: Hair Extensions** est un film drôle et délirant à souhait. Alors que **Hazard** est une œuvre de jeunesse désinvolte, anarchiste et poétique, une sorte de croisement improbable entre **Taxi Driver** (Martin Scorsese), **Shadows** (John Casavettes) et **Lost in Translation** (Sofia Coppola).



Like a Virgin

Du côté du cinéma américain, les spectateurs ont pu voir, entre autres, le film d'horreur apocalyptique **Mulberry Street**, de Jim Mickle, et deux très divertissants *slashers*, soit **Hatchet** d'Adam Green et **The Tripper**, de l'acteur David Arquette. Quant à la présence québécoise, mentionnons le très beau premier long métrage de François Miron, **The 4th Life**. Connus pour ses courts métrages expérimentaux, Miron profite du nouveau format pour aborder la fiction narrative, sans toutefois délaisser ses réflexions esthétiques et formelles.

Finalement, pour souligner le travail remarquable des nouveaux artisans du long métrage de fiction, **Séquences** a offert, cette année encore, un prix. Les membres du jury n'ont pas hésité un instant pour couronner **Wool 100%** de l'artiste multidisciplinaire Mai Tominaga. Cette tendre fable embrasse une pléthore de thèmes parmi lesquels nous retrouvons la solitude, la famille, l'amour, la vie quotidienne et l'écologie. La cinéaste japonaise réussit ce que tant d'autres échouent lors d'une première œuvre, soit de s'exprimer par le demi-mot, la subtilité, cela sans jamais négliger la richesse et la complexité de son propos. Cette œuvre est, tous films confondus, l'un des joyaux révélés lors l'édition 2007 de FanTasia.